

Sport et diplomatie.

"La puissance d'une cité ne réside ni dans ses remparts, ni dans ses vaisseaux, mais dans la force morale de ces citoyens" écrivait Thucydide. Or, dans le monde hellénistique, c'est l'activité sportive qui permet de développer les vertus morales chez le citoyen, telles que la discipline, la volonté, le respect des règles et de l'autre.

Le domaine du sport, activité physique codifiée par des règlements et n'ayant pour autre finalité que le plaisir et l'entretien du corps, peut sembler éloigné de la diplomatie. Pourtant au XXI^e siècle dans une société mondialisée et interconnectée par delà les frontières des états (B. Badie, Smouts, La revanche des sociétés), le sport s'impose comme un fait social international (chaus), avec des événements auxquels participent l'ensemble des peuples et des nations, suivis par des supporters et spectateurs à travers le monde comme les Jeux Olympiques ou les Coupes du monde. Le sport représente aussi un marché de plusieurs milliards de dollars, tant dans les secteurs de l'équipement et des infrastructures, que de la formation, de la santé, de la publicité et du divertissement.

Le sport est également une pratique du quotidien, qui s'inscrit dans le mode de vie des individus. Pour la diplomatie, qui n'est autre que la capacité à "introduire du dialogue dans les rapports de force" selon l'ancien directeur de cabinet du ministre de l'Europe et des affaires étrangères N. Roche (Sources diplomatiques, 2022), le sport est devenu un terrain également investi par les relations entre Etats ^{et l'Union} culture ou l'économie car il représente à la fois un symbole de puissance et un vecteur d'influence.

Chacun des sociétés nationales comme internationale, le monde du sport est traversé des mêmes défis contemporains que sont les inégalités sociales, les violences sexistes, la mortité des finances publiques, la corruption, les cyberattaques et le changement climatique.

Alors que la France s'apprête à accueillir les prochains Jeux Olympiques à Paris en 2024 dans un contexte international marqué par la rivalité croissante entre les deux premières puissances mondiales que sont la Chine et les Etats-Unis, le sport offre-t-il une voie diplomatique à la compétition entre les Etats ? Quand l'ordre international fondé sur des règles de droit est remis en cause par certaines puissances révisionnistes en bâtant la capacité du système multilatéral à fonctionner, le sport, par l'adhésion aux règles et les valeurs qu'il incarne, peut-il introduire de la stabilité dans les relations internationales ?

Si le sport est fédérateur et permet de canaliser les rapports de force, il n'en demeure pas moins la vitrine de la puissance des Etats et un instrument d'influence (I). Arène de la compétition entre Etats le sport est le reflet de nos sociétés, confronté aux mêmes défis et épreuves (II).

Catalyseur des rapports de force, le sport permet de pacifier les rapports entre individus et Etats (I/A).

Selon la vision hobbesienne de la société et des relations internationales, les rapports entre les individus, comme entre les Etats, sont à l'origine dictés par la force. Dans le cadre national, c'est l'Etat, le Leviathan qui permet de réguler ceux-ci, parce que Weber qualifie du monopole de la violence physique légitime. Mais sur la scène internationale où les Etats ne sont pas soumis à une autorité supérieure car ils sont également souverains (Charte des Nations unies, article 2), l'état de nature est celui de l'anarchie. Si "elle n'est pas le point d'arrivée de toute réflexion sur les relations internationales, elle n'en demeure pas moins le point de départ" selon le politologue Battistella. "d'anarchie est ainsi ce que les Etats en font" (Anarchy is what State make of it) d'après Alexander Wendt. Le courant idéaliste défend ainsi la capacité à organiser et à dépasser ce chaos, par l'intermédiaire des organisations internationales ainsi que

par le biais des sociétés structurées autour de fédérations sportives internationales telles que le Comité olympique international, la FIFA, l'UEFA et veau d'échanges et de contacts entre les peuples, le sport apparaît comme un facteur contribuant à l'émergence d'une véritable communauté internationale.

Dans un environnement international où les rapports de puissance sont omniprésents, le sport permet de déconflictualiser l'usage de la force en créant des moments fédérateurs. C'est dans cette perspective que sont vues les premières Olympiades à la période de la Grèce antique : si les relations entre cités ne sont pas exemplaires de tensions vives, "on n'a pas moins conscience d'appartenir à un même monde et organisent ces confrontations sportives afin de analyser la force pour éviter qu'elle ne devienne violence. Comme l'écrit Janáček dans "Le Peur et l'Impur", "la force est violence par rapport au droit, mais droit par rapport à la violence". Les sportifs incarnent ainsi les héros sans armes. Des ovations dans les stades de football pour des personnalités telles que Ronaldo, Zidane, etc. ne vont pas sans rappeler celles reçues par les gladiateurs les plus en vue dans les arènes romaines. Doté d'une forte aura d'influence, le simple refus du joueur espagnol de boire du Coca-Cola lors d'une conférence de presse, entraîne la chute des cours de l'action de cette entreprise internationale. Le sport est ainsi ponctué de grands moments de réconciliation ou d'affrontement pacifique entre des Etats rivaux, tels que la participation sous un même drapeau des athlètes nord et sud-coréens lors des Jeux Olympiques d'hiver de Pyongchang en 2018 alors que le Président Moon Jai - un pour suivre une

Intitulé de l'épreuve :

Nombre de copies :

Questions internationales

Numerotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles dans le bon sens.

politique de réconciliation avec son homologue Kim Jong-un. C'est aussi le même message d'espoir qu'adresse l'équipe de rugby sud-africaine mêlant coéquipiers noirs et blancs à l'âme de l'apartheid. Quant aux matchs de cricket entre l'Inde et le Pakistan, ils constituent un moyen non belliqueux d'exprimer la rivalité entre les deux états. La victoire d'Irman Khan en 1882, capitaine de l'équipe pakistanaise, en finale de la Coupe du monde de cricket contre l'Inde contribua grandement à sa popularité lorsqu'il fonda son parti Justice pour le Pakistan et devint Premier ministre : le sport comme vecteur de rapprochement et d'unification des peuples souligne ainsi le symbole des Jeux Olympiques, dans les six anneaux de couleurs différentes entrelacées qui symbolisent les six continents. Les valeurs de l'Olympisme fondé par le français Pierre-Henri de Coubertin - solidarité, camaraderie, esprit d'ouverture, respect des autres et des règles (fair-play), entraide, acceptation de la différence (Paralympisme) et de la défaite - sont autant de principes que cherchent à renforcer le multilatéralisme sur la scène internationale, qui va jusqu'à emprunter des termes sportifs tels que "level-playing field" pour promouvoir davantage de réciprocité dans le commerce.

N°

4116

international. L'organisation d'événements sportifs s'est ainsi répandue comme un moyen de célébrer du bien entre communautés et nations autour d'un moment fédérateur puissant (Durkheim, Mauss), comme l'illustrent la tenue de Jeux Asiatiques, Jeu du Pacifique, Jeux militaires, Jeux LGBTQ+, la Coupe d'Afrique ou la Coupe interaméricaine. Ce sont autant de moments qui offrent l'opportunité de hisser les drapeaux au ventre, de parader dans les rues autour d'une sainte fête nationale ou de se rassembler par communauté expatriée pour regarder un match.

Au-delà de ses vertus pacificatrices, le sport n'en demeure pas moins un symbole de puissance et un vecteur d'influence (I.B).

Les compétitions sportives offrent l'opportunité aux Etats d'exhiber leur puissance. Ainsi le nombre de médailles d'or, d'argent et de bronze aux Jeux Olympiques constitue le reflet du rang, de la puissance des Etats, avec en peloton de tête essentiellement des pays développés ou de grands émergents (Etats-Unis, Chine, Russie, Royaume-Uni, Allemagne, France). Les Jeux Olympiques sont à ce titre le meilleur exemple, comme l'atteste l'instrumentalisation par le régime nazi à des fins de propagande des Jeux Olympiques de Berlin de 1936. Leni Riefenstahl, documentariste du régime, verra ainsi tous ces souhaits exaucés lorsqu'elle réalisera le film "Les Dieux du Stade" (1935), hymne à la gloire du III^e Reich, trois ans après avoir réalisé "Le Triomphe de la volonté" sur le Congrès de Nuremberg en 1935. Pendant la guerre froide, les Jeux

Olympiques sont un lieu d'affrontement indirect entre les Etats-Unis et l'Union soviétique, qui par les performances de leurs athlètes cherchent à démontrer la supériorité de leur modèle et de leur idéologie. Enfin, c'est aussi dans le cadre des Jeux Olympiques que la Chine a souhaité montrer son dynamisme et son nouvel essor, remportant au fil des années un nombre croissant de médailles allant de pair avec son ascension sur la scène internationale à partir de 1978 et des réformes initiées par Deng Xiaoping. Les méthodes d'entraînement des athlètes mis en œuvre par la Chine (identification précoce de talents, formation intrané exclusivement dédiée à la discipline au détriment des autres matières, puis en charge totale par l'Etat) ne sont pas sans rappeler l'Union soviétique, non la Corée du Nord qui perpétue la tradition communiste des parades militaires et de leur pendant civil, les grands Jeux.

Le sport est également un égalisateur de puissance, si l'on peut emprunter la référence au langage de la dissuasion en ce qu'il offre une plate forme pour plus d'égalitarie à l'expression des Etats-chiens visibles sur la scène internationale des pays nordiques excellents lors des Jeux Olympiques d'hiver. Pour des micro-Etats tels que les Nations du Pacifique, le rugby est par exemple un sport où des équipes nationales telles que Fidji, Vanuatu peuvent briller. Les records au 100 m réalisés par le coureur Usain Bolt ont donné une importante visibilité à la Jamaïque.

Le sport est aussi une vitrine pour les Etats désireux d'affirmer leur modèle et leur rayonnement. Des cérémonies d'ouverture des Jeux Olympiques ou de Coupe du monde sont aussi l'opportunité de mettre en scène leurs spécificités culturelles ou leur capacité à recruter le chantant le plus à la mode. A Londres, les Britanniques ont mis en valeur la Reine et Chister Bean. En Chine, de splendides dragons ont parades. La tenue effective des Jeux Olympiques à Tokyo en 2021, port posé d'un an en raison de la pandémie mondiale, s'est révélée un symbole de la lutte internationale contre le Covid-19 et de la capacité du Japon à organiser un tel événement au regard des exigences sanitaires et des risques de contamination. Cela aura néanmoins fortement pesé sur la popularité du Premier ministre Suga, qui verra son mandat prendre fin peu de temps après.

A l'instar des Jeux Olympiques de 1866 organisés par le Japon, qui voulait offrir une nouvelle image au monde après la Deuxième guerre mondiale et souligner sa modernité avec l'inauguration du Shinkansen, la Coupe du Monde de football en Afrique du Sud avait pour objectif de donner une image positive d'un Etat en reconstruction après la chute du régime d'apartheid en 1994. En France, le Tour de France constitue un événement majeur, suivi à travers le monde au-delà des seuls passionnés de cyclisme, grâce à sa télédiffusion et ponctuée d'aperçus des paysages et du patrimoine français, contribuant à l'attractivité touristique du pays. Les événements sportifs offrent aussi un espace de visibilité à des causes ou des groupes minoritaires, comme s'en ai vu le marathonien éthiopien pour alerter sur la situation des Oromo, ou encore le

Intitulé de l'épreuve :

Questions internationales

Nombre de copies :

Numerotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles dans le bon sens.

Hatka des échaudi mis en valeur par l' / Équipe nationale de rugby néo-zélandaise.

Le sport s'impose dès lors comme un instrument de soft power (Joseph Nye, Bound to Lead 1990 ; Soft Power, 2004 ; The Future of Power, 2010), ou de rayonnement parce qu'il permet d'influencer les valeurs, de séduire, d'attirer ou de convaincre (Atlas du rayonnement de la France, Charles Foucher). Il s'inscrit ainsi dans la typologie des influences de F. Chauillon, 2022, Guées d'influence, au sein des stratégies de "séduction et d'attraction" qui se distinguent de celles de "nuisance et de destruction" ou encore de réseaux d'influence par des canaux financiers ou communautaires. Parmi les héritages transmis par l'Empire britannique, le cricket demeure un des jeux les plus populaires au sein du Commonwealth. Par le mode de vie qui il incarne pour les classes moyennes en quête de loisir à travers le monde, le sport est un marché en expansion au sein duquel la France se positionne avec des entreprises telle que Decathlon qui connaît un développement international et une forte popularité pour son matériel.

N°

3/6

de qualité, à prix abordable qui participe à la démocratisation et à la promotion des pratiques sportives. Le Marché du sport constitue ainsi un des axes de la stratégie de Baron France, opérateur du ministère des Sports et des Affaires étrangères dans le cadre de sa diplomatie économique. Le sport apparaît ainsi au cœur des enjeux d'influence et de diplomatie économique, identifiés comme devant servir à l'indépendance et à l'autonomie de la France, par le Président de la République dans son discours lors de la Conférence des ambassadeurs d'août 2022.

¶

¶

¶

Ainsi de la compétition entre Etats, le sport est traversé par les mêmes défis et contradictions que la communauté internationale, qu'il devra surmonter à l'instar de celle-ci. (II)

Dans un ordre international en recomposition, le sport semble réinvesti par les Etats comme un terrain d'affrontements (II/A).

Dans le domaine sportif comme sur la scène internationale, la Russie affiche un mépris pour les règles établies. Elle a été ainsi sanctionnée pour ses pratiques de dopage institutionnalisées. Ses athlètes n'ont pas pu concourir sous drapeau russe lors des Jeux Olympiques de Tokyo. Comme dans

le sport, la Russie affirme sur la scène internationale une vision révisionniste, en violation du droit international. L'annexion de la Crimée puis la guerre non-provoquée par l'Ukraine constituent des actes pouvant être qualifiés de crimes d'agression en violation du principe de souveraineté et d'intégrité territoriales qui constituent les principes fondamentaux posés par la Charte des Nations Unies en son article 2. La Russie, par son action illégale "renverse toutes les règles du jeu" (Un siècle, l'Europe et la guerre, 2022) et contrevient aux engagements pris au titre de l'Acte final d'Helsinki, 1975, du traité de paix du 4 décembre 1851 à Béla Nagy ou encore des mémorandums de Budapest de 1884, posant tous l'intégrité territoriale en pierre angulaire de l'ordre établi et pacifié des raports post-guerre froide. En réaction à cette violation caractérisée du droit international, la Russie a été expulsée de nombreuses compétitions, comme d'Organisations internationales (Conseil de l'Europe, Conseil des droits de l'Homme, LOPAT). Lors de rencontres internationales telle que l'US Open, des athlètes ukrainiens ont reçu un important soutien et ont appelé leurs condisciples unies à prendre position, le monde du sport ne pouvant demeurer impénétrable à la politique internationale.

De manière analogue, les rivalités entre la Chine et les Etats-Unis gagnent également le domaine du sport. Ainsi, visant la situation des droits de l'homme en Chine, en particulier au Xinjiang, les Etats-Unis ont appelé à un boycott diplomatique,

Mais pas sportif des Jeux Olympiques d'hiver de Pékin. cela a également permis à Washington d'afficher sa capacité d'entraînement auprès d'autres états alors que la Chine souhaitait faire de ses jeux l'image de la réussite de son modèle, notamment de lutte contre la pandémie. Pourtant, en décalage des JO de 2008 déjà émaillés de manifestations en faveur du Tibet cette édition n'a fait que renvoyer une image de fermeture de la Chine avec des conditions sanitaires draconiennes pour les participants et une faible représentation politique. C'est à défaut la solidité du partenariat sino-russe qui a été mise en scène, avec l'adoption d'une nouvelle déclaration conjointe le 4 février jour de l'ouverture des JO en présence des Présidents Xi Jinping et Poutine.

Il devient ainsi de plus en plus difficile pour les sports comme pour les fédérations de se tenir éloigné des relations internationales, comme il attestent les appels adressés au président du COI Thomas Bach à prendre position dans l'affaire de la disqualification de la joueuse de tennis Peng Shuai, à l'instar de la décision de la Women Tennis Association de suspendre toutes ces compétitions dans le pays en dépit de la perte de revenus ou la suspension de la diffusion de la NBA à Hong Kong après des propos sur l'érosion des libertés dans la région administrative spéciale. La détention par choson de la joueuse de basket américaine reflète de la même dynamique.

② En outre la Chine financière a reçu à la diplomatie du chequer

pour encourager des pays à rompre leurs relations avec Taiwan, comme aux Salomon où elle construit le stade des prochains Jeux du Pacifique et a conclu un accord semblable en avril dernier, après que l'archipel ait mis fin à ses relations avec Taïpei en 2013.

Critiqués pour ses travers et ses incohérences, le sport est traversé des mêmes tensions et depuis que la société internationale (I.B) de premier est celui des inégalités, qui illustrent notamment les salaires très élevés des joueurs de football souvent issus de milieux très défavorisés. Il est aussi question du coût financier et social de l'organisation de grands événements sportifs, alors que les finances publiques sont sous tension. Cela a notamment été sujet à débat à Athènes après 2004 des infrastructures construites pour les JO devenant inoccupées. Au Japon, d'importants surcoûts ont été enregistrés, en faisant les Jeux les plus onéreux de l'histoire. Au Brésil, la Coupe du monde a donné lieu à de importants mouvements sociaux sous la présidence de Dilma Rousseff.

En Chine, de nombreux lutteurs ont été accusés pour "mettre en jeu" la ville. Le sport est aussi confronté aux défis du changement climatique, qui devient un sujet horizontal dont il ne peut se détourner. Si des critiques ont pu émerger sur les conséquences environnementales des Jeux d'hiver de Sotchi et Pékin, la prochaine coupe du monde de football apparaît comme une aberration. Le sujet des violences sexuelles et sexistes est également présent dans le domaine du sport, où un mouvement MeToo dénonce les abus notamment de coaching sur leurs athlètes. Le sport, apparaît donc confronté à des défis similaires à ceux rencontrés par la communauté internationale, dont il est le reflet.

Sport et diplomatie apparaissent ainsi de plus en plus liés, à l'heure d'un monde interconnecté, de "diplomatie de rouleau à scoudé". La politique d'influence constitue une priorité pour l'adoption par le ministère d'une feuille de route sur l'influence "appelant à créer l'événement" en attente. En tant qu'organisation des prochains Jeux Olympiques, il appartient à la France de veiller à la préservation d'un espace, qui doit être neutre, offre une plate-forme de rencontres et d'échanges où la seule arme est celle de la performance physique, à qui représentera

un défi croissant au regard des tensions et rivalités qui animent les relations internationales.

N°

161,16